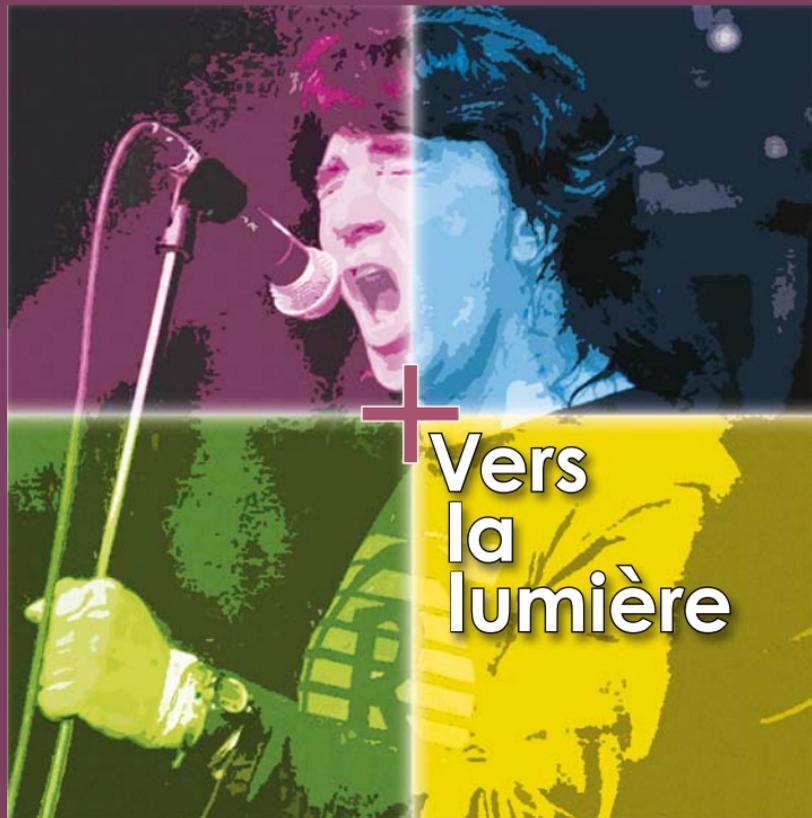


# Chrisdeners



Vers  
la  
lumière



Pour un petit travers, un minuscule défaut  
La tronche dans les journaux, un regard de travers  
Un couteau, un pétard caché sous le manteau  
Par les mailles du filet, les obstacles à revers

Les voitures et les filles, les rêves d'eldorado  
Le fric pour le visa ; pas vu, incognito  
Ca blinde de petites frappes, de putes, de gigolos  
Car ici c'est l'enfer, tout est noir ou crado

Tombé, la gueule du loup, menottes, mains sur la tête  
Fini, cavale, coupable, la balance, le magot  
Va falloir s'allonger et rembourser sa dette  
Cinq ans avec sursis à fixer les barreaux

Quand les portes se referment et quand se serre l'étau  
Les rêves de calibres qui butent tout ce qui bouge  
Le parler, les matons, la promenade, le préau  
Exploser ce bunker, les regards qui voient rouge

Je suis condamné à vivre, à baver en solo  
Comme une machine de haine mais j'ai mon code d'honneur  
Un aller sans retour, un palace à huis clos  
Et les coups de matraques aux rires provocateurs

Car dans cette société basée sur le pognon  
Il faut savoir bluffer et jouer à l'envers  
Faut être un rien salaud, choisir le bon wagon  
Tomber comme un déchet dans son petit container

Jeter son manque de talent dans un éclair de génie.  
Se jeter au container comme un détritius.  
Et finir au container puisque l'on s'est détruit  
A se bouffer les nerfs ...  
Ennemis, ennemis, ennemis, ennemis, ennemis

ENNEMIS



# JE FAIS DES NOEUDS

*Je mets mon grain de sel dans tes rouages  
Je brade tes stock options de rage  
Je start up et j'avale ta carte bleue  
Je bug dans ce foutu sac de nœuds*

*Je fais des nœuds dans ma prose et je game over  
Je m'overdose et je suis fort dans mon intérieur  
Je rock bottom , à 3 heures du mat, j'm'essaïm 58  
Je débraille du bout des doigts pour trouver le beat*

*Je fais des nœuds mais je déteste les épines de rose  
Je soigne mes blessures, enlève pansements et m'ecchymose  
L'ennui me nuit, j'ai les nerfs à vif et je crève la dalle  
Les contraires m'attirent mais je kiffe pas tes feintes à deux balles*

*Je veux me proser, enfin oser, oser te dire je t'aime  
Lancer des défis, changer de blase ou de totem  
Marcher sur un fil, filer du coton et ta fleur morose  
Sans toi, je déferle des lacrymales, il faut que je te cause*

*J'invente des voyages immobiles, des histoires d'îles ... étaient une fois  
Je suis sur le départ, un point de non retour, j'ai besoin de toi  
Comme un fou, je drague les mannequins du catalogue « Trois Suisses »  
Après une garde à vue en règle, je rêve de ta peau ... lisse*

# JE T'ATTENDRAIS



Quartiers chauds, jungle d'un port, qui fascinent  
Quais déserts, la nuit qui cache les combines  
Une affiche rouge sang  
Un nouveau monde insolent.

Murs aveugles d'un hôtel borgne qui complotent.  
Un bar louche, un coupe-gorge, bruits de bottes.  
Les couteaux et les matraques  
Prêts à passer à l'attaque.

Contrefaçon insaisissable  
Belle imposture inimitable  
Une peur lancinante  
Circonstances atténuantes.

JE T'ATTENDRAIS, JE T'ATTENDRAIS, JE T'ATTENDRAIS,  
JE T'ATTENDRAIS, JE T'ATTENDRAIS, JE T'ATTENDRAIS,

# ATTENDRAIS



Cartes postales, trous de mémoire, parenthèses.  
Souvenirs de ce coma, du malaise.  
Une bourlingue qui dérange  
Femme fatale qui se venge.

Brise-lames éclaboussés par l'écume.  
Patauger dans le borborygme et les dunes.  
Partir toutes affaires cessantes  
Vers la fièvre qui me hante.  
A bras-le-corps, l'ennui qui oppresse  
Assassiner, passion qui agresse.  
Les sagaies et les machettes  
Et les ennemis qu'on guette.

Naufragés, le coeur serré, désunis.  
Draps froissés, remords couchés sous le lit  
Aimer, haïr totalement  
Plus fort que tout à présent.

Parcourir ce corps de femme et survivre  
Comme tourner la dernière page du livre  
Gorge voilée, psalmodiée  
Teint livide, les yeux cernés.

Je t'attendrais rebelle et sensible  
Dans cet enfer de plaisirs futiles  
Amouraché jusqu'aux dents  
A fleur de peau, dépendant.

# VAS-Y VIEUX

Vas-y vieux  
Vas-y vieux, con... tinue  
Vas-y vieux  
Vas-y vieux, con... tinue

T'as chaud ? T'as pas l'air co ?  
Tu sues... et t'as l'air con !  
Tu cherches une terre d'asile  
Sur l'échelle de Richter

T'es un homme... de chrome... à gnons  
Un clown triste... nez en moins... super  
Un sombre héros sans son sombrero  
Qui met des parenthèses pour que les parents se taisent

T'es pas impatient... de devenir un patient  
Toubib or not toubib... c'est ça la question  
Tu ne veux pas ajouter des années à ta vie  
Mais voudrais ajouter de la vie à tes années

T'as le blues de la blouse blanche  
... d'une infirmière de génie  
... et qui roule des hanches  
... un vrai talent aiguilles

T'es le king du caddy, t'es l'Aldo de l'Aldi  
T'es l'idole du Lidl... un vrai cas, dit !  
Comme un serial fucker, tu te cherches une lesbienne  
Un mec un peu has been pour un gode save the gouine

T'as les cheveux mauves ou bruns  
Rouges ou verts ou châains  
Y a des soirs où t'es teint  
Y a des soirs où t'es pu teint





T'as chaud ? Tu transpires de trop !  
Tu t'inspires de maux  
T'es même plus en couple !  
T'assures plus, tu loupes !

T'as plus qu'un repère,  
Le réverbère, le soir  
Tu ne vois plus très clair  
Tu t'endors trop tard  
y a des soirs où t'es pas bien  
des soirs où t'es plus rien  
tu regrettes les coups passés  
tu regrettes les coups manqués

Et ton « gode save the gouine »  
c'est quoi comme devise ?  
Tu t'enchantes, tu t'épuises  
Et ton mal être se déguise

T'as les cheveux mauves ou bruns  
Rouges ou verts ou châains  
Y a des soirs où t'es teint  
Y a des soirs où t'es pu teint

T'as le blues de la blouse blanche  
... d'une infirmière de génie  
... et qui roule des hanches  
... un vrai talent aiguilles

T'as les cheveux mauves ou bruns  
Rouges ou verts ou châains  
Y a des soirs où t'es teint  
Y a des soirs où t'es pu teint

Tu comptes les échecs car tu aimes les maths...

Sème une page sur le net  
Qui fait le tour de la planète  
On ne récolte que ceux qu'on s'aime, sème  
Sème des emails à tout @  
Et puis tu donnes ta langue au tchat  
On ne récolte que ce qu'on sème, s'aime.

Tu vis ta vie à vogelpic  
T'aimes te frotter à tout ce qui pique  
Orties, cactus et gants de crin  
Barbes de deux jours, tes romantiques  
Tu leurs balances des « vos gueules piquent »  
Au café noir du petit matin

Pas de déclic dans une tête à claques  
Pas même un mec qui t'invite au Mac  
T'es planté là, tes cliques et tes claques  
T'es accro d'un médium plutôt small  
Tu as le cœur plutôt rock and roll  
Et des humeurs en extrasystoles

Tu comptes les échecs car tu aimes les maths...

ECHecs

Sème une annonce pour minette  
Pour une rencontre pas très nette  
On ne récolte que ceux qu'on s'aime, sème  
Sème pour trouver une icône  
Et ne récolte qu'une petite conne  
On se récolte que ce qu'on sème, s'aime

T'aimes voyager à vogelpic  
A la fléchette cartographique  
Les yeux bandés face au destin  
Tu rimes en vers économiques  
En last minute écologiques  
Sous la tente, un sac et ton chien

Pas de déclic dans une tête à claques  
Pas même un mec qui t'invite au Mac  
T'es planté là, tes cliques et tes claques  
T'es accro d'un médium plutôt small  
Tu as le cœur plutôt rock and roll  
Et des humeurs en extrasystoles

Tu comptes les échecs car tu aimes les maths...



# ET MATHS

Prendre la mer et rechercher un port  
A fonds de cales, au caniveau, toutes voiles dehors.  
Par dessus bord, matelots et capitaine.  
Dans ma cocotte en papier, une sirène.  
A chaque bruit et à chaque seconde,  
Marcher au parfum, à l'odeur et à l'instinct.  
Raconter cette histoire à tout le monde.  
Ne plus penser sinon à elle jusqu'au matin.

Comme un vertige, une déchirure  
Avec des lèvres couleur de mûres.  
Jumelles complices du même désir  
Et qui accouchent d'un sourire.  
Belle sortie de la nuit des temps  
Avec le regard d'une enfant  
Pour cinq dollars dans une impasse,  
Un coin pourri de Matanzas.

Sur la terrasse, un matin clair,  
Elle balance dans un rocking-chair.  
Ses yeux allument les lampions  
En perspective d'un frisson.  
Je sais combien elle est déçue,  
Emmitouffée d'un ciel brumeux,  
Des essuie-glaces qui n'en peuvent plus  
De racler les flots de ses yeux.

Prendre la mer et rechercher un port  
Marcher au parfum, à l'odeur et à l'instinct.  
Raconter cette histoire à tout le monde.  
Ne plus penser sinon à elle jusqu'au matin.  
Jusqu'au matin.

# MATANZAS



# HOP LÀ

Comme je ne sais pas mentir  
Ca se voit dans mes yeux  
Je vais pleurer son souvenir  
C'est ce que je fais de mieux

Et même si ça me tente  
De me refaire la belle  
Je ne vais pas prendre la tangente  
Pour un monde parallèle  
Je ne vais pas prendre la tangente  
Pour un monde parallèle

Elle voulait se laver, laver le cœur  
Sale eau, sale ... hop là !  
Elle voulait se laver, laver le corps  
Salaud, Salope là !

Depuis qu'elle m'a lâché  
Je vis à rebrousse poil  
Je marche à l'opposé  
J'évite les diagonales

Elle est plate comme de l'eau  
Et n'a pas de morale  
Elle te mène en bateau  
Et puis elle met les voiles  
Elle te mène en bateau  
Et puis elle met les voiles

Faut pas faire jusque Z  
Pour savoir l'ABC  
En 3 clics, c'est trouvé  
Le couillon à baiser

Quand on aime les chiens  
C'est bien et même très bien  
Quand le lit est trop grand  
On n'aime plus les gens  
Quand le lit est trop grand  
On n'aime plus les gens

Je ne vais pas prendre la tangente  
Pour un monde parallèle  
Elle te mène en bateau  
Et puis elle met les voiles

Je ne vais pas prendre la tangente  
Pour un monde parallèle  
Elle te mène en bateau  
Et puis elle met les voiles



# DEMAIN, LÀ-BAS

Demain, là-bas  
Demain, là-bas

A force de fondre en larmes, mes larmes sont en vente libre  
Car Kathy m'a quitté, fui en catimini  
Alors je broie du noir et je perds l'équilibre  
Et je longe les murs, la pénombre m'embellit...

Demain, là-bas  
Demain, là-bas

Là-bas, la douleur n'existe pas  
Demain, le chagrin a disparu  
Là-bas, le train ne reviendra pas  
Demain, le temps ne se compte plus

Là-bas où les gens ne te voient pas  
Demain où les pleurs ont disparu  
Là-bas où l'avion ne décolle pas  
Demain les années n'existent plus

On ira jusqu'au bout du chemin  
Bien plus loin que nous mènera le destin  
Tu verras on se tiendra la main  
Sans fin  
Sans fin

Plus je connais les hommes et plus j'aime les femmes  
Et plus j'aime la mienne ; ce qui m'empêche de dormir  
J'irai semer mes larmes aux quatre coins de son âme  
Pour enfin respirer car partir, c'est mourir...

Demain, là-bas  
Demain, là-bas



Là-bas, la douleur n'existe pas  
Demain, le chagrin a disparu  
Là-bas, le train ne reviendra pas  
Demain, le temps ne se compte plus

Là-bas où les gens ne te voient pas  
Demain où les pleurs ont disparu  
Là-bas où l'avion ne décolle pas  
Demain les années n'existent plus

On ira jusqu'au bout du chemin  
Bien plus loin que nous mènera le destin  
Tu verras on se tiendra la main  
Sans fin  
Sans fin

A force de fondre en larmes, mes larmes sont en vente libre  
Car Kathy m'a quitté, fui en catimini  
Alors je broie du noir et je perds l'équilibre  
Et je longe les murs, la pénombre m'embellit...

Plus je connais les hommes et plus j'aime les femmes  
Et plus j'aime le mienne ; ce qui m'empêche de dormir  
J'irai semer mes larmes aux quatre coins de son âme  
Pour enfin respirer car partir, c'est mourir...

Demain, là-bas  
Demain, là-bas

Demain, là-bas  
Demain, là-bas



## SUR LA MEME LONGUEUR D'AME

Tu me plais parce qu'on est sur la même longueur d'âme.  
Tu me plais, tu me plais beaucoup Madame.  
Tu me plais parce qu'on est de la même grisaille.  
Je te plais, tu me plais. On s'encanaille.

Il me manque les mots pour te dire que tu sais  
Que tu sais mieux que moi ce qui me fait frémir  
Et nos premières caresses sont au plus-que-parfait.  
Pas un mot, un seul geste ne pourrait te mentir.

Un bonheur animal et des yeux de chien battu  
La présence d'une Bonnie qui me connaît par cœur  
Et qui parle de morale et de fruit défendu  
Une espèce d'agent double qui ne commet pas d'erreur.

Des odeurs de plaisirs, de musc, de patchouli  
Comme un souvenir de toi qui me colle à la peau.  
Des montagnes de draps enroulées sur le lit  
Deux héros ordinaires qui se sont jetés à l'eau.

Il nous faudrait bannir les frontières de la pudeur  
Ecchymoses héritées de siècles de privations  
Rien que pour toi, Bonnie, toi qui me connaît par coeur,  
Je voudrais assouvir jusqu'au bout cette passion.

On s'encanaille sur la même longueur d'âme  
On s'encanaille ... sur la même,  
Sur la même longueur d'âme





# L'UN CHEZ L'AUTRE

D'Ostende à Nieuwport

De Zeebrugge à Gand

James Ensor

Parle Flamand

D'Andenne à Arlon

De Liège à Rochefort

Simenon

Parle wallon

Sur la reine des plages

Les maisons Art Déco

Et un hôtel thermal

Pas loin du casino

Dans les rues commerçantes

Les yeux de la mère d'Arno

Un kiosque sur la place

Le musée Paul Delvaux

D'Ostende à Nieuwport

De Zeebrugge à Gand

Les Wallons

Sont Flamands

Ils passent leurs vacances

Depuis leur enfance

Bij elkaar

L'un chez l'autre

Campings et caravanes

Foisonnent de l'Ardenne

Grimpettes en bécane

Et marches en Famenne

La descente de la Lesse

Et la cascade de Coö

Faut avoir de l'adresse

Pour pas tomber dans l'eau

D'Andenne à Arlon

De Liège à Rochefort

Les Flamands

Sont Wallons

Ils passent leurs vacances

Depuis leur enfance

Bij elkaar

L'un chez l'autre

D'Ostende à Nieuwport

De Zeebrugge à Gand

D'Andenne à Arlon

De Liège à Rochefort

Ils passent leurs vacances

Depuis leur enfance

Bij elkaar

L'un chez l'autre

# PAS DE CE MONDE

Une petite maison, un petit jardin  
Un grand garçon et un petit chien  
Un petit boulot, clopant-clopin  
Une petite auto et de gentils voisins

Une petite relation, une petite déception  
Une petite relation, une petite déception  
Encore une relation, encore une déception  
Et se saouler la gueule pour une one shot à No Maison.

Petit tu es, petit tu resteras  
Je veux plus de ton café, je veux plus entendre ta voix  
Petit tu es et t'es nain porte quoi  
Je médite et martèle, je me suis planté sur toi.

Une page facebook, un miroir menteur  
Petite vitrine dévoile des humeurs  
Photos et vidéos attirent les voyeurs  
Les jeux débiles à y passer des heures

Une jolie musique fait battre mon cœur  
Quelques bons mots qui me tatouent le corps  
Une petite pensée saisie au marker  
Car écrire des chansons, c'est se purger de ses douleurs

Pas de ce monde et rien ne me retient  
Je ne suis pas de ce monde et plus rien ne m'atteint  
Pas de ce monde et rien ne me retient  
Je ne suis pas de ce monde, je suis déjà trop loin

Je ne suis pas de ce monde et plus rien ne me touche  
Une histoire sans histoire ça ne pouvait être que louche  
Je ne suis pas de ce monde mais t'as fait le grand jeu  
Je vais me tirer de là, mon micro soft qui peut

Petit tu es, petit tu resteras  
Je veux plus de ton café, je veux plus entendre ta voix  
Petit tu es et t'es nain porte quoi  
Je médite et martèle, je me suis planté sur toi.

Une petite maison, un petit jardin  
Un grand garçon et un petit chien  
Un petit boulot, clopant-clopin  
Une petite auto et de gentils voisins

Une petite relation, une petite déception  
Une petite relation, une petite déception  
Encore une relation, encore une déception  
Et se saouler la gueule pour une one shot à No Maison.

Pas de ce monde et rien ne me retient  
Je ne suis pas de ce monde et plus rien ne m'atteint  
Pas de ce monde et rien ne me retient  
Je ne suis pas de ce monde, je suis déjà trop loin



# LILAS

## PARIS



Lilas, Lilas, Lilas, Lille à Paris  
Lilas, Lilas, Lilas, Lille à Paris



Tu aimes le violet, le mauve et le fushia  
Déjà petite on t'appelait Lilas  
Tu gribouilles des histoires et ébauches des nouvelles  
Tu torches des bafouilles qui vont à la poubelle  
L'important est de bien naître et de ne pas se perdre  
Tu aimes le disco mais pas dans un club merde



Tu signes des pétitions pour sauver le Tibet  
Pour entartre Sarko en visite chez Disney  
Tu es fière d'être chti et milite chez les verts  
Tu sais que lard de vivre n'est pas dans l'ham bourre guère  
On s'est croisé une fois, on se reverra un jour  
Car de Lille à Paris, tu fais l'aller-retour

A tous les chiens perdus, tu leurs mets un code barre  
Tu es leur mamelon pour leur servir à boire  
Le massacre des dauphins te touche autant qu'Bardot  
Car face à l'injustice, on n'est pas tous égaux  
Petite sœur de marge qui évite les embrouilles  
Tu vas à contre cul mais pas de gaieté de couille.

Vous tenez entre vos mains quelques belles pages de ma vie. Un album, ce sont des mots, des images, des mélodies, des pensées, des états d'âme ... que l'on tisse, brode, dorlote, murit, actualise ... ce sont des heures et des heures ... mais souvent des nuits ...

Je remercie ceux et celles qui directement ou indirectement m'ont inspirés ... Jacques, Bernard, Fabien, Myriam, Mon Père, Marylène, Jean-Louis, Bonnie, la Belle gigue, Elisa ... et bien d'autres.

Je remercie ma famille et mes proches pour leur soutien et leur compréhension ... je ne suis pas toujours facile, je sais ...

D'abord, mes compagnons de route depuis bientôt trois années : Fabrice, Claude et Philippe ... mais il ne faut pas oublier les dépanneurs ... Alain et Cédric. Aussi mes amis fidèles on the road again : Sauro, Mickaël, Yves, Gregory, ...

Ne pas oublier Renaud Korozif pour ses interventions sur « Vas-y vieux », Micka et Greg pour le boulot réalisé aux arrangements, le talent et la jeunesse.

Marco pour les mixages où nous avons voulu volontairement le chant dans la musique, à l'américaine. Des chansons qui s'enchaînent rapidement, pas de temps morts entre les rounds. Les images de Jean-François et celles de Jean-Marc ... et mon fidèle Etienne pour les manipuler et leurs donner des couleurs et de l'harmonie.

Je remercie tous ceux qui y ont collaboré de près ou de loin : Meriem, Laurence, Ermi, Carine, Joanne, Alain, ...

Les programmeurs de salles et festivals qui de plus en plus nous accordent leur confiance. Egalement tous ceux qui diffuseront, promotionneront ...

Nos amis et amies de plus en plus nombreux qui nous suivent en concert et nous soutiennent ... et que je remercie de toutes mes forces.

*A Mairieux ... décembre 2011 ...*

*Chris*



# vers la lumière



ENNEMIS	3.46
JE FAIS DES NŒUDS	3.20
JE T'ATTENDRAIS	4.51
VAS-Y VIEUX	3.21
ECHECS ET MATHS	3.46
MATANZAS	3.35
HOP LA	3.43
DEMAIN, LÀ-BAS	4.20
SUR LA MÊME LONGUEUR D'ÂME	3.01
L'UN CHEZ L'AUTRE	3.13
PAS DE CE MONDE	4.28
LILAS PARIS	3.24

**Sur ce disque :** Chris Denerfs (Chant) | Gregory et Mickaël Chainis (guitares, basses et arrangements) | Fabrice Mirco (Batterie)

**Sur scène :** Chris Denerfs (Chant) | Philippe Thibaut (Guitare) | Claude Bodart (Basse) | Fabrice Mirco (Batterie)

**Paroles et musiques :** Christian Dumortier

**Contacts :** Belgique : 0475 43 48 86 – France : 06 46 58 51 11  
mail@chrisdenerfs.com | www.myspace.com/chrisdenerfs  
www.facebook.com/Chris.Denerfs | www.chrisdenerfs.com